

FUTURA

Neo, l'humanoïde qui débarque à la maison !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Neo, l'humanoïde qui s'installe dans nos foyers ! C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Il range, il cuisine, il porte et capte tout ce qui se passe autour de lui. Neo, le robot humanoïde domestique créé par 1X Technologies, arrive dans nos maisons dans quelques mois et ça, c'est une première ! Entre prouesse technologique et questions sur la protection des données, ce majordome high-tech fait déjà beaucoup parler. Alors, êtes-vous prêts pour le futur ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on s'intéresse à l'arrivée des robots humanoïdes dans les foyers !

[Une musique électronique calme.]

Il mesure un mètre soixante-cinq, pèse trente kilos et pourrait bientôt faire le ménage chez vous. Voici Neo, le premier robot humanoïde domestique vendu au grand public. À qui le doit-on ? À la start-up norvégienne 1X Technologies, aujourd'hui installée en Californie. Dans une vidéo promotionnelle, l'entreprise présente sa machine comme étant un robot capable d'effectuer la plupart des tâches ménagères, donc ranger, aspirer, arroser les plantes, porter des objets, et même cuisiner, le tout sans jamais élever la voix ! Robot bipède, avec une tête, des bras, des jambes, et deux caméras en guise d'yeux, il pourrait selon l'entreprise norvégienne : marcher, courir, soulever jusqu'à 70 kilos, et fonctionner environ quatre heures avant de devoir se recharger. Remarquable ! Mais regardons un peu plus loin que la simple prouesse technique. Neo s'inscrit dans la grande tendance des robots compagnons : des machines conçues pour assister, soutenir ou accompagner l'être humain au quotidien. La Chine a ouvert la voie avec des modèles comme le GR-3 de Fourier Intelligence, un robot assistant capable d'interagir, de se déplacer, voire d'aider à réaliser certaines tâches simples. Ou encore des modèles comme celui de Bumi, développé par Noetix Robotics : un robot à vocation éducative, proposé au grand public pour environ 1 200 - 1 300 euros. Des machines encore en phase de lancement, souvent en précommande, mais qui montrent clairement la direction que prend le secteur. Cependant avec Neo, 1X Technologies franchit un cap : on parle d'un humanoïde domestique, pour la première fois précommandable par le grand public. Neo sera d'abord livré aux États-Unis en 2026, avant d'être progressivement introduit dans d'autres pays à partir de 2027. Alors il

faut l'admettre, ce majordome futuriste ne sera pas accessible à tous. C'est un produit qui reste très coûteux étant vendu autour de 20 000 dollars, ou disponible à 499 dollars par mois via un abonnement. Mais symboliquement Neo représente un vrai tournant. Jusqu'ici, les robots humanoïdes étaient confinés à l'industrie, aux hôpitaux ou aux laboratoires. Désormais, ils visent nos salons. Pour en arriver là, il a fallu franchir de nombreuses barrières : stabiliser la marche, miniaturiser les moteurs, intégrer l'intelligence artificielle dans un corps articulé, et garantir la sécurité de chaque geste. Un défi colossal, que même les géants du secteur (Google, Figure AI ou Tesla) peinent encore à relever. Mais pour que Neo tienne réellement ses promesses, un dernier obstacle reste à franchir : la confiance. Car faire entrer un robot humanoïde chez soi, c'est aussi faire entrer des caméras, des micros, et une connexion permanente au réseau. Et ça, c'est peut-être le plus grand défi.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Certaines vidéos montrent Neo ranger, passer l'aspirateur, ou servir du café... Mais quand on regarde d'un peu plus près, la magie s'effrite. La journaliste Joanna Stern du Wall Street Journal a pu tester le robot humanoïde et surprise : quand il bouge avec aisance, ce n'est pas toujours grâce à son intelligence artificielle intégrée. Dans de nombreux cas, un opérateur humain, équipé d'un casque de réalité virtuelle, guide ses gestes à distance. Officiellement, cette assistance n'est qu'une étape le temps que le robot apprend à se débrouiller seul. Donc concrètement, pour les premiers utilisateurs, Neo pourra être guidé à distance par un opérateur sur certaines tâches, le temps d'apprendre à les réaliser de manière autonome. Pas sûr que ça rassure tout le monde. Le créateur du robot Neo, Bernd Børnich l'a bien compris et assure cependant que l'opérateur ne verra jamais le visage des humains présents dans la maison car ils seront toujours floutés et qu'il ne pourra pas non plus guider le robot vers des zones spécifiques où vous aurez indiqué une limite. Ce qui inquiète encore plus, c'est le stockage des données dont on ignore où elles sont conservées, pendant combien de temps, et qui peut y avoir accès. Et ce flou n'est pas anodin. Un robot connecté, mobile, équipé de caméras et de micros, ce n'est plus un simple gadget : c'est un dispositif d'observation en mouvement, au cœur même de votre foyer. Donc si les assistants vocaux avaient déjà soulevé des questions sur la vie privée, un humanoïde capable d'agir dans le monde physique la protection de la vie privée encore plus urgente. Car il y a aussi un autre risque à ne pas négliger, celui d'être pirater. Un robot comme Neo, entre de mauvaises mains, pourrait filmer à votre insu, ou pire, manipuler des objets dans votre maison. Les experts en cybersécurité parlent déjà d'une nouvelle forme de menace : la prise de contrôle physique des robots domestiques. Et comme beaucoup d'objets connectés, Neo dépend entièrement d'une connexion cloud et de mises à jour logicielles. Donc sans serveur, plus d'intelligence et sans connexion, plus d'action. Finalement, l'arrivée de Neo montre à quel point la collaboration entre humains et robots va s'intensifier. Mais elle alerte aussi sur la légitimité de ce qui sera délégué en contrepartie.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine je vous recommande le dernier épisode de Bêtes de Science dans lequel Agatha Liévin-Bazin vous emmène à la rencontre de la seiche, un animal marin qui peut prévoir le futur ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]